

pour réduire à ce point d'unanimité, des gens animés jusqu'à se détruire. Cet événement qui est entre les mains de Dieu, me rend inquiet & chagrin. Je n'épargnerai cependant rien pour réussir dans mon entreprise, & je ferai connoître à ceux que je recherche, que mon ame n'est pas plus précieuse devant Dieu que la leur. J'ordonnerai d'abord aux Fideles de mon Diocèse, qu'ils se donnent de garde de ces hommes qui autrefois ont résisté avec audace à mes ordres, que j'ai si souvent frappé de mes censures, gens coupables des erreurs de *Jansenius*, factieux, qui n'ont entrepris d'exciter ces derniers troubles dans l'Eglise, que pour renouveler avec plus de facilité leurs dogmes pervers, & anéantir, s'ils l'eussent pû, la sage & salutaire loi du Formulaire. En un mot, je me servirai des armes de la charité, de la prudence & de l'autorité, pour faire triompher la vérité & l'unité. Les choses sont sur un tel pied, qu'il faut dans le tems où nous sommes de la vigueur & du travail; & quoiqu'accablé sous le poids des années & des infirmités, je sente parfaitement ma foiblesse, je réunirai si fort mes esprits & mes forces, que j'espère avant ma mort de rendre la paix à mon Eglise. Que Christ, témoin de la sincérité de mes desirs, me donne les secours nécessaires pour en venir à bout, ce qui mettroit le comble à mes souhaits, étant dans la pensée de dire avec *Simeon*, que Dieu n'appelle point son serviteur, que mes yeux n'ayent vû le rétablissement de l'union entre tous mes enfans, & une solide paix parmi le troupeau.

J'espère que V. S. daignera m'aider dans les travaux que je suis sur le point d'entreprendre; qu'Elle n'abandonnera point celui qu'Elle aime, & qu'attentive à me procurer les secours célestes, dont j'aurai sans doute besoin, (car vous êtes le Vicaire de
Christ)